

Zeitschrift: Fotointern : digital imaging. Édition romande
Herausgeber: Urs Tillmanns
Band: 16 (2009)
Heft: 1

Artikel: La photographie facilitée : le Lumix G1 au banc d'essai
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-980169>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

micro four thirds **La photographie facilitée: le Lumix G1 au banc d'essai**

Dernièrement, peu de nouveautés ont été aussi attendues que la nouvelle norme Micro Quatre Tiers. Son arrivée était dans toutes les bouches à la Photokina. D'autant plus que Panasonic n'y est pas allé avec le dos de la cuillère en proposant au public de tester pas moins de cinquante exemplaires. Pas étonnant par conséquent que le Lumix G1 – mo-



Le Lumix G1 arbore le look classique d'un reflex et offre une résolution de 12,1 MPix.

dèle inaugurant cette nouvelle norme – ait été accueilli avec la plus grande curiosité. Après une première prise en main à Cologne, Fotointern a maintenant eu l'occasion de tester «à fond» le G1.

Une nouvelle norme

Que promet la norme Micro Quatre Tiers? Tout d'abord un boîtier d'un tout nouveau type et également une nouvelle norme d'objectifs. Les appareils Micro Quatre Tiers sont totalement dépourvus de miroir (ce qui les différencie des reflex numériques). L'espace ainsi gagné permet de concevoir des appareils, mais aussi des objectifs (interchangeables) plus compacts. En revanche, la taille du capteur reste la même que celle des reflex numériques Quatre Tiers traditionnels.

A l'extérieur, rien de nouveau

Le Lumix G1 arbore la forme classique d'un reflex numérique, manifestement empruntée au Lumix L10 (dernier reflex numérique signé Panasonic).

Le constructeur a plutôt bien exploité les volumes restreints offerts par le boîtier compact. Nous avons testé l'appareil dans le noir

Un appareil reflex sans miroir? Le Lumix G1 est-il aussi facile à utiliser que la publicité le suggère? Nous avons testé dans la pratique l'une des nouveautés les plus intéressantes de la Photokina. Conclusion: le premier modèle Micro Quatre Tiers fait bonne impression.



Le premier modèle du nouveau standard Micro Quatre Tiers (Micro Four Thirds) promet la qualité d'un reflex, mais avec le poids et la taille d'un bridge.

et, après un temps d'adaptation, sommes parvenus à l'utiliser intuitivement bien que le curseur de sélection un peu étriqué ne semble pas parfaitement positionné. Il peut arriver d'appuyer par inadvertance sur les boutons avec la partie charnue du pouce. Le Lumix G1 ne possède qu'une seule molette en raison du manque de place. Toutefois, pour parer ce petit désagrément, Panasonic a choisi une solution astucieuse. La molette est rotative à 360° de sorte à pouvoir alterner entre le réglage de la focale et du temps d'obturation.

La prise de vue facilitée

Pendant l'essai pratique, les atouts du Lumix ont fait mouche. Bien entendu, les modes automatiques traditionnels comme les modes programmé, la priorité ouverture et focale ainsi qu'un mode manuel sont présents. Panasonic est réputé depuis longtemps

pour intégrer un grand nombre de modes scène et automatiques dans ses modèles. Le Lumix G1 n'y fait pas exception et intègre toutes ces fonctionnalités, notamment une fonction extrêmement fiable de reconnaissance des visages ou – notre favorite pendant l'essai – la fonction AF dynamique. Panasonic gâte aussi les adeptes de la photographie HDR avec une fonction de compensation de l'exposition en rafale. Une fois le mode «bracketing auto» sélectionné, le G1 enchaîne plusieurs photos avec une correction chaque fois différente. Pour obtenir une image HDR, il suffit d'importer les données sur un logiciel spécial. Cette fonction de compensation de l'exposition est facilement personnalisable. La mise au point manuelle nous a beaucoup séduits également. L'appareil prend automatiquement en charge l'agrandissement de l'écran pour permettre une mi-

se au point ultra précise. Si la mise au point manuelle réussit bien sûr à main levée, mieux vaut faire appel à un trépied surtout lorsqu'on veut régler simultanément le point de focalisation en appuyant sur les curseurs de sélection.

En mode automatique, la mise au point s'effectue sur 23 zones AF pour produire une image parfaite.



L'écran Liveview offre une liberté totale de mouvement et une définition de 460'000 pixels.

D'autres fonctionnalités conviviales sont également empruntées aux appareils compacts, notamment le réglage intelligent de la sensibilité ISO (pour une vitesse d'obturation optimale), le débouchage des ombres et le «mode Auto intelligent». Ce dernier prend automatiquement en charge tous les réglages et sélectionne le mode scène approprié. Ses choix nous ont convaincus pendant l'essai.

Composer sans miroir

La navigation optique (par viseur électronique et écran) est au cœur du concept de l'appareil et c'est là que réside aussi son talon d'Achille. Nous étions très curieux de voir les performances du viseur électronique car le scepticisme est de mise en général pour ce type de dispositif.

Mais nos préjugés ont rapidement été dissipés. Le premier compliment est à adresser à l'écran qui se déplie entièrement et tourne sur 180°: un outil très confortable pour la photographie à ras de terre ou en plongée. Et dont les fonctionnalités procurent à tout moment un contrôle total de la prise de vue. Sa diagonale trois pouces

s'avère pratique pour la visée en combinaison avec la résolution de 460'000 pixels.

Le viseur électronique mérite encore plus d'éloges. Officiellement doté d'une résolution de 1,44 million de pixels (ramenée en réalité à 480'000 pixels – une définition encore remarquable – puisqu'il affiche chaque couleur en mode séquentiel), il s'illustre par une luminosité extrême. Armé du Lumix G1, le photographe

La qualité d'image peut être qualifiée de très bonne en général. Les couleurs sont bien restituées, la netteté est impeccable. La plus grande taille des pixels procure un rapport signal/bruit que l'on peut qualifier de très bon. Jusqu'à une sensibilité de 800 ISO, le photographe n'a aucun souci à se faire, la qualité est suffisante pour les agrandissements. Et, même poussée jusqu'à 1600 ISO, elle

présence de sujets difficiles à restituer. Le logiciel fonctionne à merveille dans ces applications et ne «fait l'impasse» sur aucun détail. Le mérite en revient au processeur d'image «Venus Engine HD» spécialement mis au point pour le Lumix G Micro System. Le traitement dissocié des informations de luminosité et de couleur en provenance du capteur réduit le bruit coloré et la perte de luminosité.

f/4–5,6. Les distances focales de 28 à 400 mm (équivalent petit format) sont par conséquent déjà couvertes. Les modèles 14 – 140 mm f/4 – 5,6, 7 – 14 mm f/4 et 20 mm f/1,7 devraient suivre en 2009. Ce dernier surtout est attendu avec la plus vive impatience. Son prototype a été présenté à la Photokina; il est extra plat. Parmi les accessoires déjà disponibles figurent un flash externe, un déclencheur à distance et des filtres.



Grande liberté dans la composition d'image: le photographe peut se fier au viseur électronique ou à l'écran rotatif et dépliable qui facilite les prises de vue au ras du sol ou en plongée.

peut faire face aux conditions d'éclairage les plus défavorables. Le viseur électronique est rafraîchi 60 fois par seconde. Son taux d'agrandissement s'élève à 1,4x et aussi bien l'écran ACL que le viseur électronique restituent 100 % de l'image. Naturellement, un viseur optique restera toujours plus net et plus lumineux qu'un viseur électronique, mais le Lumix G1 s'approche très très près des caractéristiques d'un modèle optique.

Les qualités dans la pratique

Même si le boîtier n'a pas tout à fait les dimensions d'un appareil de poche que certains imaginaient à l'annonce du format Micro Quatre Tiers, le Lumix G1 s'avère malgré tout un bon compagnon de sortie. La rapidité de mise en marche sort du lot et la composition manuelle des images est quasiment équivalente à celle d'un reflex numérique «à part entière». Quant aux débutants, le «mode Auto intelligent» leur fournit une solution rapide quelle que soit la situation.

reste acceptable. Lorsque les sensibilités élevées sont de mise, mieux vaut photographier au format RAW. A 3200 ISO par exemple (limite du G1), ce format permet d'exploiter pas mal de choses. Dans la pratique, la plage de contraste des clichés ne laisse rien à redire. Le piqué des ombres est particulièrement frappant en



La fonction AF dynamique du Lumix G1 fonctionne à merveille avec ce chat, par exemple. Une fois le chat fixé dans le viseur, ce dernier «suit» le félin. Le sujet reste net, même lorsqu'il se déplace.

«Pancake» 20 mm f/1,7 en vue

Panasonic a annoncé une feuille de route pour la production de nouveaux objectifs Micro Quatre Tiers. Et Olympus ne devrait pas tarder à imiter son concurrent en lançant son propre modèle MQT. Le Lumix G1 sort en même temps que le Lumix G Vario 14 – 45 mm f/3,5–5,6 et l'objectif 45 – 200 mm

Conclusion

Photographier sans miroir? La norme Micro Quatre Tiers nous paraît une solution très intéressante. La technique et la qualité d'image se sont avérées convaincantes dans notre essai et l'appareil a fait ses preuves dans la pratique. La convertibilité et le grand capteur constituent des avantages qui démarquent le Lumix G1 des appareils compacts et ont un impact direct sur la qualité d'image. Comparé aux reflex numériques d'entrée de gamme, il a des dimensions plus compactes, un poids plus léger et surtout une superbe visée Liveview avec autofocus à contraste rapide et précis. Le Lumix G1 vient occuper un créneau vacant: le grand capteur allié à un objectif et un boîtier compact n'est qu'une face de la révolution, l'autre étant une foule de fonctions réussies et un viseur électronique révolutionnaire. On est impatient de suivre l'évolution de ces développements. Les débuts sont prometteurs.

spécifications Lumix G1

Capteur:	12,1 mio. de pixels, capteur Live MOS
Taille d'image maxi.:	4000 x 3000 pixels
Sensibilité ISO:	100 – 3200 ISO
Vitesses d'obturation:	1/4000 s – 60 s (bulb maxi. 4 min.)
Vues par seconde:	2 – 3
Vues en mode rafale:	JPEG jusqu'à carte mémoire pleine, 7 images RAW
Zones de mesure AF:	23
Commande d'exposition:	multizones, intégrale pondérée centrale, spot
Mesure du flash:	TTL
Viseur, champ d'image:	électronique; 1,44 mio. de pixels, 100%
Ecran ACL:	écran ACL 3 pouces, 460'000 pixels
Formats de fichiers:	RAW, JPEG
Interface:	Mini HDMI, USB 2.0, Vidéo
Balance des blancs:	neuf possibilités
Carte mémoire:	SD, SDHC
Dimensions:	124 x 84 x 45 mm
Poids:	385 g
Stabilisateur d'image:	dans l'objectif
Nettoyage du capteur:	vibrations ultrasoniques
Prix (avec objectif):	CHF 1'199.–
Fournisseur:	www.panasonic.ch